



Che

Wing

2

45

.18

ser. 1 a

no. 36

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION DE 1789,

ET DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE CONSTITUTION EN FRANCE.

Précédée de l'exposé rapide des administrations successives qui ont déterminé cette révolution mémorable; par deux Amis de la Liberté. 2 vol. in-8°. de 400 pages chacun, avec une estampe. A Paris, chez Clavelin, libraire, rue Serpente, n°. 10, quartier S. André-des-Arts. Prix 7 liv. 4 sols pour Paris, et 8 liv. 4 sols rendu franc par la poste en province.

[Kervasseau et Clavelin]

1791-1803

Les annales du monde ne présentent peut-être aucune époque plus digne de fixer les regards du philosophe et de l'homme social. On y verra le plus nouveau des spectacles; la force à la fin vaincue par la justice; les préjugés par la raison; le cri des passions étouffé par la voix de la nature; les privilèges subjugués par les loix. On y verra et les forfaits du despotisme qui se déchire lui-même de ses mains sanglantes, et se détruit par ses propres attentats, et les terribles écarts de la licence, et les transports homicides de la fureur populaire, et les sublimes élans du patriotisme, etc. (Introduction, p. 6.)

Un coup-d'œil sur la table sommaire des chapitres suffira pour donner une idée de cet ouvrage, rédigé par des témoins oculaires d'une grande partie des événemens, et sur beaucoup de pièces aussi essentielles que peu connues.

CHAPITRE I^{er}. Léthargie du peuple françois pendant des siècles d'outrages et d'oppression. Influence des écrivains sur l'esprit de la nation. De l'opinion publique. M. Necker à la tête des finances. Il jette dans le cœur des françois le premier germe de la liberté. Triomphe de ses ennemis.

II. MM. Joly de Fleury et d'Ormesson. Apparition de M. de Calonne, son portrait. Coup-d'œil sur son administration. Convocation des notables. Disgrace de M. de Miromesnil. Fuite du contrôleur-général hors du royaume.

III. MM. de Brienne et de Lamoignon. Lit de justice pour l'enregistrement de l'édit du timbre et de l'impôt territorial. Exil du parlement. Arrivée des princes au palais. Séance royale. Exil du duc d'Orléans. Affaire des protestans, des grands bailliages et de la cour plénière. Arrivée du sieur Vincent d'Agoust au Palais. Retraite des deux ministres. Réjouissance du peuple à cette occasion. Massacre

des rues Mèlée et de Grenelle. Influence de leur ministère sur l'esprit du peuple et des soldats.

IV. Retour de M. Necker. Vœu général de la nation pour la liberté. Convocation des états généraux. Sagesse et patriotisme du Dauphiné. Intrigues et désolation du parti des privilégiés.

V. Comment le rapport de M. Necker fut reçu par les privilégiés. Comment par le peuple. Disposition des esprits en Provence, Béarn et Dauphiné. Fermentation de la Bretagne. Convocation des états de cette province. Attroupement du champ de Montmorin. Tableau des états de Rennes, des troubles et scènes sanglantes dont cette ville fut le théâtre. Suspension des états.

VI. Assemblées des bailliages. Vues secrètes de la noblesse et du clergé. Démarche impolitique du parlement de Grenoble. Tyrannie de celui de Besançon. Manœuvres des ordres privilégiés de Franche-Comté. Dissidence du Dauphiné. Vexation du parlement de Rouen. Versatilité de celui de Paris. M. Guillotin à la grand-chambre. Assemblées de la capitale pour les élections. Brigue des nobles. Méintelligence des communes. Fanatisme du clergé.

VII. Première trame des ennemis de la patrie. Émeute excitée contre M. Réveillon. Motif de cette émeute. Détail des désastres qui ont ensanglanté le fauxbourg Saint-Antoine. Circonstances particulières de cet événement.

VIII. Ouverture des états-généraux. Observations des amis de la liberté sur les costumes des différens ordres. Discours du roi. Réflexions sur celui de M. Necker, et sur la conduite de ce ministre.

IX. Première séance des états-généraux. Esprit et division des trois ordres. Sytème des communes. Leur sagesse et leur modération.

2e vol inf

Commissaires conciliateurs. Premières conférences. Adresse pressante des communes à la chambre du clergé. Insigne perfidie de quelques membres de cette chambre. Prétentions ambitieuses de la noblesse. Nouvelles conférences en présence des ministres. Leur inutilité.

X. Plan d'arbitrage proposé de la part du roi. Comment reçu par les trois ordres. Démarche insidieuse du clergé. Indifférence de la noblesse sur les malheurs publics. Dernière invitation des communes aux deux premiers ordres de se réunir. Appel des bailliages. Les trois curés du Poitou. Noble réponse d'un curé. Les communes se constituent en Assemblée nationale. Serment des députés. Ils mettent les créanciers de l'état sous la sauve-garde de l'honneur national.

XI. Alarmes de l'aristocratie. Ses vains artifices dans la chambre du clergé. Ses conciliabules dans celle de la noblesse. Proclamation d'une séance royale. L'Assemblée nationale au jeu de paume. A l'église S. Louis. Réunion de la majorité du clergé. Singularité.

XII. Effervescence de Paris. Appareil de la séance royale. Observations sur les discours et déclarations du roi. Fermeté des communes. Hommages rendus par le peuple à M. Necker. M. le duc d'Orléans à l'Assemblée nationale. Scènes entre le peuple et M. l'archevêque de Paris. Patriotisme de M. de Montcalm.

XIII. Conversation entre le roi et M. le duc de Luxembourg. Invitation de sa majesté aux deux premiers ordres de se réunir. Leur réception dans la salle des états. Préparatifs de guerre. Civisme de l'armée. Zèle patriotique de M. de Valadi. Accueil généreux fait par les parisiens aux gardes-françaises et aux autres militaires. Affaire de la prison de l'abbaye S. Germain.

XIV. Dissolution de l'Assemblée projetée par la faction des ennemis de la patrie. Esprit des membres de cette faction. Protestations téméraires de la minorité du clergé. Premiers travaux des représentants de la nation après leur réunion. Suite des projets alarmans contre l'Assemblée nationale.

XV. Conspiration projetée pour la nuit du 14 au 15 juillet. Disgrace de M. Necker. Equipée du prince de Lambesc. Insurrection de Paris. Désastre de la maison de S. Lazare. Enrôlement général des citoyens et des soldats pour la cause de la patrie. Unanimité des dispositions généreuses de l'Assemblée nationale. Tableau de la capitale. Sa métamorphose spontanée en ville de guerre. Prise d'armes à l'hôtel des invalides et au garde-meuble de la couronne.

XVI. Préparatifs du marquis de Launay pour la défense de la Bastille. Sa perfidie. Siège complet de cette forteresse, avec des particularités peu connues. Acharnement du peuple contre le gouverneur et sa troupe. Méprise fatale de la vengeance populaire. Générosité des gardes-françaises. Traits divers de magnanimité.

XVII. Nouvelles manœuvres des partisans du despotisme. Trahison de M. de Flesselles reconnue. Sa mort. Nuit du 14 au 15 juillet. Comment on reçoit à Versailles la nouvelle de la prise de la Bastille. Rage impuissante des conjurés. Instance de l'Assemblée nationale sur le renvoi des troupes. Dévouement patriotique de M. le duc de Liancourt. Le roi au milieu des représentants de la nation.

XVIII. M. Bailly, maire de Paris. M. de la Fayette, colonel général. Paroles de paix apportées dans la capitale par quatre-vingt-quatre députés. Leur réception. Leur séance à l'hôtel-de-ville. Nouvelles inquiétudes des Parisiens. Rappel de M. Necker.

XIX. Préparatifs des Parisiens pour recevoir le roi. Consternation du château de Versailles. Entrée de sa majesté dans Paris. Dispositions du peuple. Séance du monarque à l'hôtel-de-ville. Il accepte la cocarde patriotique. Enchantement de tous les citoyens. Départ du roi. Son retour à Versailles.

XX. Dispersion générale des ennemis de la patrie. Nouvelles iniquités de M. de Calonne. Stratagème de M. Foulon. Atrocité de ses principes. Comment il est arrêté, conduit à l'hôtel-de-ville, et suspendu au fatal réverbère. M. Berthier, motifs de l'exécration universelle contre cet intendant. Appareil de son entrée dans la capitale. Son massacre. Particularités effrayantes de la fureur populaire.

XXI. Mouvement et agitation générale de toutes les provinces. Insurrection de Rennes, de Saint-Malo, de Bordeaux. Evénement désastreux du château de Quincey. Hommages des villes, des cours souveraines aux représentants de la nation.

Le défaut d'espace ne nous permet pas de donner plus d'étendue à cette table, dont les matières augmentent d'intérêt avec la suite des travaux de l'Assemblée nationale, avec le développement du monstrueux système des ennemis du bien public et la série de toutes les trames criminelles, à travers lesquelles nous avons échappé au fléau dévorant de la puissance arbitraire, et à celui de l'anarchie.



